



Analyse de l'album	
L'objet livre La couverture	Petit album de format classique dont la 1 ^{ère} et la 4 ^{ème} de couverture forment un seul dessin (une fille et son père sur une balançoire) humoristique (chat). Mettre en parallèle le titre et le dessin, redondants. Travail au crayon de couleur qui donne un style (faussement) enfantin → le lecteur a affaire à un livre où tout paraît (faussement) facile.
Les illustrations	Illustrations réalisées au crayon de couleur, avec des hachures, cadrées sur le personnage d'Alice à toutes les pages : représentent des instants de vie particuliers, un peu comme des photos. Bien regarder les petits détails qui contiennent les traits d'humour de Tony Ross (la dame qui se bouche les oreilles p 5, le chat qui a peur p 6, les personnages dans les tableaux accrochés aux murs). Parfois, disposition des illustrations sous forme de plusieurs vignettes, à lire un peu comme une BD (p 8 et 9, p 14 et 15, p 20 et 21, 26 et 27).
Le texte	Écrit au présent, à la 3 ^{ème} personne, placé sous les illustrations, sauf à la dernière double page où il figure à gauche de l'image, afin d'être mis en avant. Les phrases commencent toutes par « Alice... ». Le mot « handicap » n'est jamais écrit. Texte court et très simple, trop simple, justement (faussement) sans surprise jusqu'à la dernière page qui dévoile le fauteuil roulant d'Alice. Alors le lecteur remonte toutes les pages et cherche pourquoi il n'a rien deviné avant. Recherche des réponses dans les illustrations : Alice se balance... tenue par son frère, danse... sur les pieds de son grand-père, se promène... sur les épaules de son père... « Alice est... tout simplement comme toi et moi » : oui et non, elle peut faire comme toi et moi grâce à l'aide de sa famille, avec certainement plus d'efforts que toi et moi ! Un livre pour apprendre à retourner en arrière dans l'histoire, à se méfier des histoires qui paraissent trop simples.
L'organisation du récit	Il ne s'agit pas d'un récit à proprement parler, mais plutôt du portrait d'une fillette, Alice.
L'interprétation symbolique	Même handicapé, on peut vivre beaucoup de choses avec les autres, avec l'aide des autres. Le handicap touche des personnes qui sont comme nous, ni meilleures ni plus mauvaises. L'effort fait partie de leur vie quotidienne. Le livre donne le regard d'Alice sur son handicap.
Difficultés de compréhension du livre	
Nécessité de retourner en arrière parvenu à la dernière page afin de mieux comprendre le livre.	
Propositions d'actions	
Parcours de lecture	Lecture du texte jusqu'à l'avant dernière page. Discussion sur la vie d'Alice qui semble ne rien avoir d'extraordinaire. Puis découverte des deux dernières pages. Retour sur tout le reste pour observer les illustrations (comment le handicap est-il contourné ?).
Débats interprétatifs	Pourquoi Alice sourit-elle ?
Débat d'idées	De quelle façon peut-on vivre avec les handicapés pour qu'ils s'intègrent à la société ? à l'école ? à la maison ? Faut-il faire comme si le handicap n'existait pas ? ou bien le reconnaître ? Discuter sur la dernière phrase du livre.
Activités pour pallier les difficultés	Travailler sur la lecture fine des images.
Liens avec les autres disciplines	Education civique : accepter les différences ; la solidarité.
Réseaux possibles	
Réseau autour de ...	« Qui est Laurette ? » de Florence Cadier (intégration d'une petite trisomie à l'école).